
Jean-Loup LEMAÎTRE, *Les obituaires du chapitre cathédral Saint-Étienne de Limoges*

Nathalie Verpeaux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccm/4742>

DOI : 10.4000/ccm.4742

ISSN : 2119-1026

Éditeur

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2018

Pagination : 307-309

ISBN : 978-2-9525181-6-1

ISSN : 0007-9731

Référence électronique

Nathalie Verpeaux, « Jean-Loup LEMAÎTRE, *Les obituaires du chapitre cathédral Saint-Étienne de Limoges* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 243 | 2018, mis en ligne le 01 septembre 2018, consulté le 22 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ccm/4742> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.4742>



La revue *Cahiers de civilisation médiévale* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

les obituaires et de trois index (index des noms de lieu et de personne, index hagiographique et index des matières). Seize pages de planches en couleurs accompagnent également le volume : un plan de la cité de Limoges reconstitué par Bernadette Barrière et 2 reproductions anciennes de la cathédrale, 9 planches représentant des monuments funéraires ou épitaphes conservés dans la cathédrale et 5 planches sur les manuscrits originaux (quatre pour l'obituaire du ^{xiii}^e s. et une pour le terrier des anniversaires du ^{xiv}^e s.).

Le chapitre cathédral de Limoges était constitué d'une petite cinquantaine de membres, 24 chanoines, 14 grands vicaires et 6 officiers. J.-L. Lemaître l'évoque à partir de la citation (p. 19-27) d'un mémoire de Martial Legros présentant la composition du chapitre à son époque (^{xviii}^e s.) et retraçant rapidement l'histoire des différents offices dont les trois grandes dignités (doyenné, chantrerie et archidiaconé de Malemort). De façon similaire, il expose les éléments des statuts du chapitre ayant trait aux funérailles à partir de la citation de quelques chapitres des statuts de la fin du ^{xv}^e s. (p. 28-31, en latin).

Le dossier édité par J.-L. Lemaître est particulièrement complexe dans la mesure où seuls deux manuscrits liés à la mémoire des morts commémorée au chapitre cathédral sont conservés sous forme d'original ; les autres manuscrits ont dû être recomposés à partir de différentes copies d'érudits modernes et certains d'entre eux sont incomplets. Le plus ancien des deux originaux conservés est un obituaire de l'extrême fin du ^{xiii}^e s. – 9^e ou début de la 10^e décennie – dont J.-L. Lemaître fait une rapide description codicologique. Les notices obituaires de première main y ont été copiées au fur et à mesure de l'élaboration du manuscrit et non sur une base de calendrier réalisée au préalable. Le second original conservé est un « terrier de la baylie des anniversaires » postérieur à 1330 ; il s'agit là d'un document de type comptable, construit sur une base topographique et régulièrement tenu à jour quant aux débirentiers, afin de recouvrer plus facilement les redevances dues pour la célébration des anniversaires.

Trois autres manuscrits ayant un net caractère nécrologique ont été identifiés par J.-L. Lemaître et, en partie au moins, reconstitués à partir de copies v ; les originaux sont en effet perdus. Le plus ancien est le martyrologe-obituaire qui était en tête du livre du chapitre et qui datait du troisième tiers du ^{xii}^e s. – vraisemblablement du début de ce troisième tiers ; les notes prises par des érudits du ^{xvii}^e s., Léonard Bandel et André Duchesne, ont permis à J.-L. Lemaître d'affirmer qu'il était basé sur le martyrologe d'Usuard, avec quelques ajouts locaux, et de

Jean-Loup LEMAÎTRE, *Les obituaires du chapitre cathédral Saint-Étienne de Limoges*, J. VERGER (dir.), Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2017.

Les obituaires du chapitre cathédral Saint-Étienne de Limoges forment le seizième volume de la série in-8° des « Obituaires » de la collection Recueil des historiens de la France. Ce volume a pour auteur le plus gros contributeur de cette série, spécialiste des documents nécrologiques mais aussi de l'histoire du Limousin médiéval, Jean-Loup Lemaître. Comme dans les autres volumes, l'édition des documents nécrologiques – au nombre d'une demi-douzaine ici, p. 73-403 – est précédée d'une introduction présentant l'institution qui utilisait ces documents – le chapitre cathédral de Limoges – ainsi que les manuscrits édités et/ou utilisés pour l'édition ; elle est suivie en annexe d'une liste des évêques de Limoges du ^{ix}^e au début du ^{xv}^e s. dont beaucoup sont mentionnés dans

l'éditer. L'obituaire de 1308, postérieur à l'obituaire du ^{xiii}^e s. de quelques années seulement, faisait partie d'un manuscrit plus important (*codex* G) constitué, outre l'obituaire, d'au moins 67 copies d'actes de fondation de la première moitié du ^{xiii}^e s. connues par une copie réalisée par Claude-Joseph Col au ^{xviii}^e s. L'obituaire lui-même est essentiellement connu par la copie de Martial Legros datant de 1780 – prise sur une copie de la fin du ^{xv}^e ou du début du ^{xvi}^e s. amputée des trois premiers mois – et la copie d'une quarantaine de notices par C.-J. Col (p. 61 lire « Paris, Bibl. nat. de France, ms. lat. 9193, p. 590-596 » au lieu de « Paris, Bibl. nat. de France, ms. lat. 9193, p. 585-589 ») et de presque 200 extraits de notices par L. Bandel ; c'est à partir du travail de ces érudits que J.-L. Lemaître a édité une grande partie de cet obituaire. Un troisième obituaire, d'une date indéterminée, lui aussi perdu (*codex* L), est essentiellement connu par une copie des notices de la première moitié de l'année (jusqu'au 3 juillet) réalisée au cours du deuxième tiers du ^{xvi}^e s., copie elle-même reprise par M. Legros en 1773 ; les notices de la seconde partie de l'année sont très partiellement connues à travers la copie de 27 notices par C.-J. Col, dont certaines datent du début du ^{xvii}^e s., prouvant que cet obituaire était encore utilisé, et en partie au moins complété, à cette époque.

On peut noter que les copies de L. Bandel – martyrologe-obituaire et 183 extraits de notices de l'obituaire de 1308 – et de C.-J. Col – 41 extraits de l'obituaire de 1308 et 27 notices de l'obituaire le plus récent connu, mais aussi 67 actes de fondation du *codex* G –, qui ont été utilisées par J.-L. Lemaître pour réaliser une partie des éditions, peuvent être consultées sur Gallica (respectivement BnF, ms. lat. 17118 et BnF, ms. lat. 9193).

Les documents nécrologiques sont édités en premier, en fonction de leur ancienneté (martyrologe-obituaire p. 75-101, obituaire de la fin du ^{xiii}^e s. p. 103-192, obituaire de 1308 p. 193-332 et obituaire du *codex* L avec en annexe une « liste d'absoutes faites la veille de la Toussaint » copiée au ^{xvii}^e s. par Claude Estiennot p. 333-359), avant le « terrier de la baylie des anniversaires » (p. 361-396) ; enfin, J.-L. Lemaître a choisi d'éditer des extraits copiés par André Duchesne (p. 397-403) en renvoyant aux notices correspondantes dans les différents manuscrits édités. L'édition est aussi soignée que dans les autres volumes de la série réalisés par J.-L. Lemaître, avec marque des éléments rubriqués et des ajouts, distinction des différents manuscrits utilisés quand l'original est perdu, indication des corrections à apporter à certains mots, explication des termes utilisés localement...

L'édition du martyrologe-obituaire est accompagnée d'un nombre particulièrement important de notes, consacrées aux bénéficiaires de prières des chanoines mais aussi aux fêtes et saints constitutifs du martyrologe, notamment pour préciser les mentions de saints particulièrement célébrés dans le Limousin, avec référence au calendrier de Saint-Pierre-du-Queyroix (J.-L. Lemaître, *Un calendrier retrouvé. Le calendrier des Heures de Saint-Pierre-du-Queyroix*, Ussel-Paris, 2005) et à d'autres martyrologes limousins.

Les manuscrits édités forment, à eux cinq, une suite de 1555 *obiit*, un même *obiit* pouvant mentionner la commémoration de l'anniversaire de plusieurs personnes et une même personne, ou un même groupe de personnes, pouvant être au cœur de plusieurs *obiit* puisqu'un même *obiit* pouvait être repris dans plusieurs obituaires – et que la fondation d'un bénéficiaire pouvait être mentionnée dans le « terrier de la baylie des anniversaires » si une rente était toujours due à la date de confection de ce manuscrit –, sans compter la fondation par certains de plusieurs anniversaires. Des renvois ont systématiquement été faits des manuscrits les plus récents vers les manuscrits les plus anciens, mais aussi des manuscrits les plus anciens vers les manuscrits les plus récents, pour indiquer des notices présentes dans plusieurs obituaires ou, au contraire, des notices inscrites dans un seul obituaire. Quand les bénéficiaires d'un anniversaire sont connus, J.-L. Lemaître donne, également en note de bas de page, les éléments biographiques essentiels sur ces personnes et indique des références bibliographiques permettant d'en savoir plus, il renvoie aux actes de fondation de l'anniversaire inscrit dans l'obituaire, mentionne les lieux d'inhumation et cite les épitaphes connues, indique des anniversaires commémorés pour des parents de la personne mentionnée dans la notice...

Ce volume est donc une édition de sources rendant très facilement accessibles des documents qui le sont peu, en particulier les manuscrits perdus et reconstitués par J.-L. Lemaître à partir de différentes copies. Mais il ne s'agit pas seulement d'une édition de sources : grâce aux très nombreuses notes ajoutées par J.-L. Lemaître, non seulement un certain nombre de défunts sont identifiés, mais en plus les manuscrits sont déjà mis en rapport les uns avec les autres, notice par notice. Le travail de celui qui utilisera ces sources est donc grandement facilité, qu'il s'agisse d'un travail sur la mémoire des défunts et la conservation de cette mémoire, sur les chanoines de Limoges et leur entourage ou tout simplement sur l'histoire locale, puisqu'il est désormais très facile de savoir si tel ou tel personnage est mentionné dans les obituaires

du chapitre grâce aux index. L'édition du « terrier de la baylie des anniversaires » est particulièrement intéressante car ce texte met en avant la dimension économique de la commémoration de la mémoire des défunts, dimension qui peut parfois être un peu oubliée : mais elle est aussi très utile sur le plan de la toponymie du fait du très grand nombre de lieux qui y sont mentionnés. Ces éditions seront donc très utiles aux historiens travaillant sur Limoges et sa région, mais peuvent aussi être le point de départ d'une recherche globale sur la commémoration de la mémoire des défunts par le chapitre prenant en compte à la fois la dimension liturgique et la dimension financière, les obituaires et le terrier ; il serait alors important d'étudier aussi les différents actes de fondation conservés, même s'ils sont peu nombreux – y compris ceux qui ont été copiés par C.-J. Col sur le *codex* G, pour leur contenu mais aussi pour mieux comprendre la fonction de ce *codex* G (ces copies sont accessibles sur Gallica, BnF, ms. lat. 9193, p. 21-89).

Nathalie VERPEAUX.